

Frederic BOREY – Yoann LOUSTALOT - Yoni ZELNIK – Fred PASQUA

LUCKY DOG



Le groupe Lucky Dog réunit ces quatre musiciens, autour des compositions de Yoann Loustalot et Frédéric Borey.

Travaillant ensemble depuis quelques années, ils proposent un jazz acoustique et contemporain.

Un juste équilibre entre ces deux fins soufflants, renforcé par une rythmique ultra efficace.



A PROPOS DES MUSICIENS



YOANN LOUSTALOT

Voix singulière de la trompette dans l'hexagone, compositeur prolifique et original, Yoann mène de front différents projets dont le trio **Aérophone**, le quartet **Lucky Dog**, le trio **Loustalot/Chesnel/Paganotti**Il est aussi très sollicité en tant que sideman comme par exemple ces derniers temps au sein du groupe **Ethics** de **Michel Bénita** ou bien du quartet **Palatino** d'**Aldo Romano**. Avec le trio **Aérophone**, Yoann poursuit sa quête d'espaces nouveaux et le goût du jeu domine dans le choix de tenter ce pari, si rare dans l'histoire, comme de nos jours, d'un trio basique avec trompette. Avec cette formule équilibrée, originale et atypique, Yoann tourne actuellement aussi en compagnie du tromboniste **Glenn Ferris**, invité sur le nouveau répertoire.

Yoann est aussi fondateur avec **Frédéric Borey** du quartet **Lucky Dog** dont l'album vient de sortir sur le label 'Fresh Sound New Talent' qui le soutient aussi pour d'autres projets comme son quartet **Derniers Reflets** et **Aérophone**. Il est aussi actuellement très impliqué dans le groupe du pianiste **François Chesnel Kurt Weill Project**, formation qui s'attache à jouer la musique de ce compositeur de génie.

Son dernier album '**Pièces en forme de flocons**' avec le trio **Loustalot/ Chesnel / Paganotti** est salué par la critique : **Choc Jazzmagazine**, **Elu Citizen Jazz**. Cet album est sorti sur le label **Bruit Chic**, fondé par Yoann et le corniste **Victor Michaud**. En 2015, il fonde le groupe **Old and New Songs**, composé de **Christophe Marguet**, **Frédéric Chiffolleau** et **François Chesnel**, ce projet porté par **Bruit Chic** est soutenu en 2016-2017 par la **DRAC** région Centre Val de Loire. La création aura lieu le 22 octobre 2016 au **Petit Fauchoux** à **Tours**. Depuis une vingtaine d'années sa route a croisé celle de nombreux artistes, parmi lesquels : *Jerry Bergonzi, Christian Escoudé, Bill Mobley, Pierre de Bethmann, Franck Lacy, Alain Jean-Marie, Raul De Souza, Rick Margitza, Robert Irving III, Pierrick Pedron, Steve Potts, Glenn Ferris, Aldo Romano, Michel Benita, Ricardo Del Fra, Renaud Garcia Fons, Yannick Rieu, Norma Winston, Elisabeth Kontomanou, Marc Miralta, Peter Washington, Norma Winstone, Chano Dominguez, Christophe Monniot, Santi De Briano...*

Quelques extraits de presse

'Il y a chez Loustalot une extrême maîtrise de son instrument et de la qualité de son son. Un musicien rare qui, comme chez un Rava ou surtout comme chez un Paolo Fresu, s'empare de l'improvisation pour la porter au comble du sentiment.'

Jean Marc Gelin - Les Dernières Nouvelles du Jazz

'Ce musicien avance et évolue tout en restant lui-même, à savoir, un des trompettistes les plus intéressants, attachants et intelligents du jazz français' **Thierry Giard - Culture Jazz 'OUI'**

'Yoann Loustalot est un de ces musiciens miraculeux qui font oublier le temps et les certitudes sédimentées.'

Noël Tachet - Impro Jazz

'....on croirait Chet Baker ressuscité en chair et en os...'

Karl Liepegas - Die Deutche Zeitung (Kurt Weill Project)

'Roll up your pants and step into Loustalot's music. It's interesting and expressive in its own inimitable way'

Dee Dee McNeil - Cadence Mag

'Sidérant que pareil monument de musicalité puisse éclore sans être la coqueluche instantanée de tout ce qui a une paire d'oreille. Bix, Chet, Miles pourquoi pas Loustalot ?' **Michel Barbey - Le Temps**

'Yoann Loustalot instrumentiste accompli a le bon goût d'envisager sa musique comme une expression avant tout collective.'

Olivier D'Acosta - Citizen Jazz

Biographie

Après des études de trompette classique dans la région nantaise, puis aux conservatoires de Versailles et Bordeaux, Yoann se consacre pleinement au jazz. A Bordeaux, il fonde le sextet **Grand Six** avec le guitariste et tromboniste Monsieur Gadou, groupe aux multiples facettes avec lequel il écume le grand sud-ouest. Parallèlement il travaille avec l'arrangeur Do Harson . C'est aussi l'époque de la rencontre avec le vieux maître bluesman *Victor Brox (Aynsley Dunbar)* qu'il accompagne régulièrement pendant plusieurs années.

Installé peu après à Paris, il est sollicité dans de nombreux projets, ses pairs font appel à lui, ainsi il rejoint entre autres le Vintage Orchestra, le groupe de *Brisa Roché*. En 2002, il remporte notamment le premier prix de soliste aux trophées du Sunside à Paris. Ses aînés le sollicitent aussi. Il est ainsi membre du quintet du batteur *Fred Jeanne*, avec l'harmoniciste *Olivier Ker Ourio*. Il joue et enregistre aux côtés de jazzmans renommés comme *Dave Liebman* ou bien encore avec *Lee Konitz* . *Steve Williams* le batteur de la mythique chanteuse *Shirley Horn* fait appel à Yoann pour jouer dans son quintet aux côtés de *Andy Mackee* et *Olivier Hutman*.

En 2006, son premier album 'Primavera' voit le jour sur le label 'Elabeth', le disque, très remarqué a notamment obtenu le « **Choc** » du magazine **Jazzman**.

La musique de Yoann Loustalot trouve ici son « empreinte de liberté », refusant l'exercice de style, c'est une recherche personnelle. On entend de riches influences dans son jeu de trompette ou de bugle ainsi que dans ses compositions, sans jamais qu'il ne plagie ses maîtres musiciens , ainsi le décrit Jean Marc Gelin dans **les Dernières Nouvelles du Jazz** : *'Yoann Loustalot est exactement le type même du trompettiste qui ne renie pas ce que lui a apporté Bix Beiderbecke mais qui est capable d'utiliser ces références incontournables de la trompette pour développer sa propre musicalité. Ne serait-ce que par l'incroyable niveau de ses compositions ou il y est plus question de poursuivre le discours des anciens, de développer les mélodies belles et les chromatismes pastels. Chez Loustalot il y a autant de tradition que de modernité'*

En 2008, Il est membre depuis quelques années du grand orchestre Franco/Espagnol « Pireneos Jazz orchestra » avec lequel il part en tournée aux côtés de *Chano Dominguez*, père du flamenco jazz.

En 2009, son album 'YO5' sort sur le 'Petit Label'. Pilote de ce quintet très aérien, Yoann Loustalot fait preuve à nouveau avec ce groupe et cet enregistrement, de ses qualités d'excellent instrumentiste, d'improvisateur inventif et sensible, ainsi que de compositeur protéiforme. Le répertoire du quintet, admirablement maîtrisé, permet à chacun de faire entendre sa voix, dans un son d'ensemble d'une rare qualité. Un album très inspiré, parfaitement enregistré et interprété par des musiciens maîtres de leur son, un quintet de haute volée qui respire, swingue et souffle sa musique comme une brise légère, bref un disque qui fait du bien. Il y est entouré de ses fidèles complices, musiciens des plus demandés de sa génération : *Yoni Zelnik, Maxime Fouçères, Antoine Paganotti, Olivier Zanot*.

A partir de 2010 , il fonde avec le corniste, arrangeur Victor Michaud le label 'Bruit Chic' et enregistre plusieurs albums sous son nom mais aussi avec ses formations Aérophone et Lucky Dog. (cf discographie). Il est aussi soutenu par le prestigieux label Fresh Sound New Talent pour certains projets.

En 2012 Yoann tourne avec le quintet de Sophie Alour.

En 2013 Yoann remplace Paolo Fresu au sein du groupe Palatino d'Aldo Romano, se produit en duo avec Alain Jean-Marie. Il intègre aussi le CinéXtet de Bruno Reigné.

Actuellement Yoann est aussi enseignant à la classe de jazz du CRR de Bordeaux et intervenant au Centre des Musiques Didier Lockwood (CMDL).

Durant ces dernières années, Yoann a participé à de nombreux projets, et s'est produit dans les festivals en France ou à l'étranger : *Montréal, Bordeaux Jazz Festival, le Jamboree/Barcelone, Sunset en direct du jazz club d'Yvan Amar sur France Musique, Festival Emergence 'Le Petit Faucheur'/Tours, Crescent Jazz Club/Macon, Théâtre d'Avranches, Studio 105 Charles Trenet émission 'Jazz sur le vif', Calvi, Bilbao, Porto, Londres, Paris Jazz Festival, Marciac etc....*

Discographie sélective

Leader & Co-leader

- * Trio Loustalot/Chesnel/Paganotti 'Pièces en forme de flocons' (*Bruit Chic ref. 006 / 2015*)
- * Lucky Dog 4tet 'Lucky Dog' (*Fresh Sound New Talent ref.443 / 2014*)
- * Aérophone 'Flyin'With' (*Bruit Chic ref. 004 / 2013*)
- * Yoann Loustalot 4tet 'Derniers Reflets' (*Fresh Sound New Talent ref.412 / 2012*)
- * Aérophone (*Fresh Sound New Talent ref.377 / 2010*)
- * Yoann Loustalot Quintet 'YO5' (*Petit Label / 2009*)
- * Grand Six 'De la jungle' (*Petit label / 2010*)
- * Yoann Loustalot Quartet 'Primavera' (*Elabeth / 2006*)
- * Grand Six 'Grand Six' (Mosaic / 2004)

Sideman

- * Shola Adissa Farar & Florian Péliissier Quintet 'Lost myself' (*Hot Casa Records / 2016*)
- * Florian Péliissier Quintet 'Cap de bonne espérance' (*Heavenly Sweetness / 2016*)
- * Florian Péliissier 'Biches Bleues' (*Heavenly Sweetness / 2014*)
- * Cyril Achard 'Le Point du Jour' (*auto-production / 2013*)
- * Frederic Borey 'The Option' (*Fresh Sound New Talent / 2012*)
- * François Chesnel Quartet Kurt Weill project 'Le voyant' (*Sans Bruit / 2012*)
- * Victor Michaud 'Wunderbar Orchestra' (*Bruit chic 002 / 2012*)

- * Florian Pélissier 5tet 'Le diable et son train' (*Petites Mains / 2012*)
- * Sophie Alour 5tet 'La Géographie des Rêves' (*Naive / 2012*)
- * David Prez 'Awakening' (*PJU Records / 2012*)
- * François Chesnel & Thierry Lhiver 'Japanese Song' (*Bruit Chic ref.001 / 2012*)
- * François Chesnel Quartet 'Kurt Weill Project' (*Petit Label / 2009*)
- * David El Malek 'Music From Source' (*Plus Loin 2009*)
- * Rachael Magidson 'The Cloud Have Passed' (*auto-production / 2009*)
- * Sébastien Jarrousse Sextet 'La Nuit des Temps' (*Such Productions - Harmonia Mundi / 2009*)
- * Cheveu (*Bad Records - Mauvaise Graine - S-S Records / 2008*)
- * Sarah Lenka 'Am I Blue' (*E-motive / 2008*)
- * Olivier Galinou 'Nouvelles' (*auto-production / 2008*)
- * Elisabeth Kontomanou 'Back to my Groove' (*Plus Loin / 2007*)
- * Christophe Dal Sasso Nonet & Dave Liebman 'Exploration' (*Nocturne / 2007*)
- * Frederic Jeanne Quintet 'Live à Kiron' (*Axolotl / 2007*)
- * Frederic Jeanne Quintet 'Rêveurs Lucides' (*Axolotl / 2006*)
- * Vintage Orchestra & Stan Laferrière 'Weather Man' (*Jazz aux Remparts / 2006*)
- * Vintage Orchestra 'Thad' (*Nocturne / 2005*)
- * Alexandre Saada 'Be Where You Are' (*Codaex / 2005*)
- * Samy Thiebault 'Blues for Nel' (*auto-production - Musicast / 2004*)
- * Marc Delmas 'Initial' (*Cristal Records / 2003*)

Compilation

- * Cabu Jazz Masters 'From Paris with Jazz Trumpet' (*Warner-Nocturne / 2008*)
- * Café Saint Germain Volume 5, Brisa Roché 'I hear Music' (*Wagram / 2004*)



FREDERIC BOREY

Fred's playing is inspired, pensive, melancholy at times and always soulful. (Jerry Bergonzi / sept. 2015)

The warm tone and non-schematic phrasing that Borey brings to the tenor saxophone deserve mention, as they set him apart from most modern saxophonists. (Lionel Loueke / sept. 2015)

Il signe sous son nom avec le label Fresh Sound New Talent (*'Maria' 2007, 'Lines' 2010, 'The Option' 2012*), et enfin *'Wink' 2015* avec à ses côtés Michael Felberbaum (gt), Leonardo Montana (p), Yoni Zelnik (cb) et Fred Pasqua (batt). Il co-fonde **Unitrio** en 2004 avec Damien Argentieri (orgue Hammond) et Alain Tissot (batterie), qui signe sur le label Altrisuoni (*'Page One' 2008, 'Page Two' 2013*), ainsi que le groupe **Lucky Dog** en 2013 avec Yoann Loustalot (trompette, bugle), Yoni Zelnik (contrebasse) et Frédéric Pasqua (batterie), un nouveau projet qui signe de suite avec le label Fresh Sound New Talent en mars 2014 pour son premier album, et tout récemment **3 Elements**, un trio aux côtés de Michael Felberbaum (guitare) et Leonardo Montana (piano).

Il est actuellement sideman dans les projets de Jean Marc Brisson Septet (*feat. Pierre Olivier Govin, Claude Egea, Denis Leloup, Marc Michel LeBevillon, François Laizeau*), Olga Mitroshina 'Blue Sound', François Lapeyssonnie 'Outline' Quintet (*feat. Federico Casagrande, Leonardo Montana, Stephane Adsuar*), Clément Landais Quartet (*feat. Pierre Perchaud, Julien Joly*), et a participé à de nombreux autres projets aux côtés de Lionel Loueke, Jerry Bergonzi, Jesse Van Ruller, Pierre Drevet, Renato Chicco, Billy Cobham, Michel Benita, Gildas Boclé, Giovanni Amato, Emmanuel Bex, Roger Biwandu, Frédéric Monino, Charlier/Sourisse, Didier Lockwood (big-band), Didier Levallet (ONJ), Benjamin Henoq, Zool Fleischer, Denis Leloup, Andrea Michelutti, Nicolas Genest, Daniel Casimir, Stéphane Huchard, François Laizeau, Hervé Sellin, Mario Stanchev, Franck Amsallem...

On en parle...

'BOREY exerce un pouvoir quasi hypnotique, non pas parce qu'il joue des phrases inouïes, mais parce que justement, il réveille en nous une nostalgie perçante et délicieuse, tout ce qui fait qu'on aime le saxophone' (Sophie Chambon - ELU citizen jazz)

'...étonnante démonstration à la fois de la pureté de son jeu et de son talent d'écriture' (Ena Magazine)

'...la voix de son saxophone reste magnifique' (Philippe Vincent - Jazzmag/Jazzman 4)*

'...un jazz terriblement efficace' (Jean Marc Gelin - DNJ)

'...mélange subtil de science et de douceur' (Philippe de Lacroix-Herpin - Jazz Focus)

'...réel souci d'écriture et de forme' (Pierre de Chocqueuse - BlogDeChoc)

'...un musicien que l'on devine sérieux et rigoureux' (Pierre Gros - Culture Jazz)

'...beaucoup de musicalité et d'expressivité chez ce musicien et beaucoup d'inspiration chez ce compositeur' (Michel Bedin - Top-Audio)

'...a most accomplished and literate musician' (Michael Tucker - Jazz Journal Record Reviews/England 4)*

Biographie

Saxophoniste, compositeur, c'est à l'âge de 8 ans, que Frédéric Borey commence à étudier la musique classique. Suite à plusieurs premiers prix de conservatoire (Nancy, Paris, Besançon), il obtient son **diplôme d'état saxophone** en 1990, et son **certificat d'aptitude** en 1992.

Dès 1993, il se dirige résolument vers le jazz. La musique et la pédagogie de Jerry Bergonzi, en sont les principales motivations. Passionné aussi par l'enseignement de cette musique, il obtient son **diplôme d'état jazz** en 2001, et son **certificat d'aptitude jazz** en mars 2003.

Il coordonne le Département Jazz du CRR de Chalon sur Saône pendant 3 ans, avant de créer et de diriger ensuite le Département Jazz du CRD de Belfort à partir de 2004. Il intervient également régulièrement au Centre des Musiques Didier Lockwood (CMDL) depuis 2001.

Frederic BOREY est maintenant installé à Paris depuis septembre 2012, où il partage sa vie entre la scène et la pédagogie (Professeur de jazz au CRD de Val Maubuée, Formateur au Centre des Musiques Didier Lockwood, CMDL - Ecole et Pôle Supérieur)

Il intervient également à l'étranger en tant que pédagogue à la Georgia State University d'Atlanta/USA, au Conservatoire de Cluj/Roumanie, au Xinghaï Conservatory Guangzhou / Chine, ainsi qu'à Taipei & Kaohsiung / Taïwan

Frederic Borey est un artiste Fresh Sound New Talent (label) et D'Addario Woodwinds (reeds)

Discographie sélective

Leader et Co-leader

à venir...

- * Yoann Loustalot/Frederic Borey Lucky Dog 'Live au Jacques Pelzer' (*Fresh Sound New Talent / 2017*)
- * Argentiéri/Borey/Tissot Unitrio 'Page 3 Picasso' (*Fresh Sound New Talent / 2017*)
- * 3 Elements Felberbaum/Borey/Montana (*Fresh Sound New Talent / 2017*)

à jour...

- * Frederic Borey 'Wink' (*Fresh Sound New Talent / 2015*)
- * Yoann Loustalot/Frederic Borey Lucky Dog 'Lucky Dog' (*Fresh Sound New Talent / 2014*)
- * Argentiéri/Borey/Tissot 'Page 2' (*Fresh Sound New Talent / 2013*)
- * Frederic Borey 'The Option' (*Fresh Sound New Talent / 2012*)
- * Frederic Borey 'Lines' (*Fresh Sound New Talent / 2010*)
- * Argentiéri/Borey/Tissot Unitrio 'Page 1' (*Fresh Sound New Talent / 2008*)
- * Frederic Borey Group 'Maria' (*Fresh Sound New Talent / 2007*)
- * Fred Borey Quartet 'September Sound' (*auto-production / 2004*)
- * Fred Borey 'Prologue' (*Visages du Saxophone / 2010*)
- * Y'Akasax 'En faisant la Vaisselle' (*Visages du Saxophone / 2000*)
- * Creative Jazz Band 'Ecol'O Jazz' (*auto-production / 2000*)
- * Y'Akasax 'Y'Akasax' (*Visages du Saxophone / 1996*)
- * Illico Presto 'Café'In' (*auto-production 1996*)
- * Illico Presto 'Ecume d'un Jour' (*auto-production 1991*)

Sideman

à venir...

- * François Lapeyssonnie 'Outline' Quintet
- * Clément Landais Quartet
- * Pierre Goudart Trio

à jour...

- * Michel Legrand '& ses Amis' (*Sony / 2016*)
- * François Lapeyssonnie Outline 'Live à la Note Bleue' (*La Note Bleue Productions / 2015*)
- * La Clouée 'Décousu' (*auto-production / 2010*)
- * Olga Mitroshina 'All Sensitive People' (*auto-production / 2009*)
- * Roger 'Kemp' Biwandu 'From Palmer' (*Mosaic / 2009*)
- * Rachael Magidson 'The Cloud Have Passed' (*autoprod / 2009*)
- * Jean Marc Brisson 'L'Ecole Brissonnière' (*Ames / 2007*)
- * Daniel Casimir 'Eros & Thanatos' (*Yolk / 2004*)
- * Roger Serge 'Chez l'Alsacien' (*auto-production / 1996*)
- * Christophe Kittler 'First' (*auto-production / 1994*)
- * Christian Descamps 'Juste une ligne bleue' (*Philips / 1990*)
- * Ensemble Instrumental de Belfort (*Lime / 1986*)



YONI ZELNIK

Né en Israël et installé en France depuis 1995, Yoni Zelnik est un contrebassiste très actif sur la scène française et internationale.

Il a participé à plus de soixante disques et s'est produit dans les festivals les plus prestigieux notamment avec le trompettiste *Avishai Cohen*.

Il a joué et joue avec entre autres *Nasheet Waits, Jeff Ballard, Leon Parker, Johnathan Blake, Kendrick Scott, Justin Brown, Walter Smith, Ben Wendel, David Binney, Anat Cohen...*



FRED PASQUA

Débute ses études musicales à l'âge de 8 ans par les percussions classiques au conservatoire de Salon de Provence et travaille ensuite à l'école de batterie Nadia et Gilles Touché à Aix en Provence où il obtient en 1996 un prix d'excellence.

Joue ou a joué avec *Louis Winsberg Trio, Robin Nicaise Quintet et Trio, Sophie Alour Quintet et Trio, Aérophone Trio, Laure Donnat Quintet et Jazzmin Quartet, Sandro Zerafa Quartet, Nicolas Pfeiffer Quartet, Celeritas Septet, Olivier Ker Ourio, Emmanuel Bex, Alex Jacquemin Quartet, Vincent Lafont/ Jocelyn Meniel Quartet, Trio de batterie 'Pacatom', Lilian Bencini, Ira Coleman, Jérôme Regard, Cyril Achard, Laurent Coq, Jean-Pierre Como, Marc Berthoumieux, Rémy Dumoulin, Romain Pilon, David Prez, Yoni Zelnik, Sylvain Romano, etc...*

Discographie sélective

- * Sophie Alour Quintet 'La Géographie des Rêves' (*Naive / 2012*)
- * Robin Nicaise 'Nouvel Air' (*Altrisuoni / 2010*)
- * Laure Donnat 'Straight Ahead' (*auto-production / 2008*)
- * Laure Donnat 'Le temps d'agir' (*auto-production / 2006*)
- * Cyril Achard Quintet 'Essensuel' (*Cristal records / 2005*)
- * Moods 'Sunday Morning' (*Nocturne / 2007*)
- * Philippe Troisi 'Harmonia Maudit' (*Musea / 2000*)



**Par Jean Pierre Goffin & Claude Loxhay
(10 février 2017)**

« LUCKY DOG » au « Pelzer's Jazz Club » (les 7 et 8 février)

Près de douze ans après son ouverture le « Jacques Pelzer's Jazz Club » a vécu sa première séance d'enregistrement. Un moment historique pour un lieu chargé d'Histoire de par ses nombreux visiteurs du temps du grand Jacques, puis par les musiciens qui se sont produits sur la scène actuelle. Le quartet français « Lucky Dog » composé de Frédéric Borey aux sax-ténor et –soprano, de Yoann Loustalot à la trompette et au bugle, de Yoni Zelnik à la contrebasse et Frédéric Pasqua à la batterie, avait été séduit par le lieu et la chaleur de l'accueil lors de ses deux précédents passages, deux raisons largement suffisantes pour envisager d'y enregistrer le deuxième opus du quartet (le premier datant de 2014).

Un enregistrement que les deux leaders souhaitaient pris sur le vif, avec un son naturel et sans possibilité de corrections. Une musique libre et spontanée qui colle bien au quartet sans piano. Les leaders font d'ailleurs plusieurs fois références à deux modèles de « pianoless quartet » : celui de Sonny Rollins et celui de Don Cherry avec Ornette Coleman et/ou Ed Blackwell. Pour ma part, j'y ai aussi entendu des réminiscences du quartet de Max Roach avec Odeon Pope, Cecil Bridgewater et Tyron Brown, principalement dans les unissons sax-trompette et dans les moments où la batterie de Frédéric Pasqua pulse littéralement les deux souffleurs. Yoni Zelnik qu'on a pu entendre l'an passé au Mithra Jazz à Liège avec Géraldine Laurent, paraît bien être le contrebassiste idéal pour tisser une toile sans bavure derrière les souffleurs, rôle particulièrement essentiel en l'absence d'instrument harmonique, tout comme l'est la rythmique de Fred Pasqua, collant autant à la lettre qu'à l'esprit d'une musique où la liberté est grande après l'exposé du thème. Que ce soit le trompettiste ou le saxophoniste, les deux souffleurs varient les atmosphères selon les thèmes, passant d'une suavité proche de Joe Henderson à une véhémence plus proche de Rollins pour le sax, de sonorités free à une approche qui fait penser à Miles ou à Chet Baker sur les ballades pour Yoann Loustalot.

Un répertoire tout frais servait à la première prise du mardi devant un public, certes clairsemé mais ravi de journalistes et invités. Le concert du mercredi devant une assistance nombreuse allait sans nul doute apporter la chaleur d'un public qui n'aura pu être que ravi par l'énergie transmise par « Lucky Dog ».

On verrait bien les quatre lascars revenir au Thier à Liège fêter la sortie de l'album (sur le label espagnol Freshsound New Talent) l'automne prochain.

Jean-Pierre Goffin



'Sur la Péniche Le Marcounet, Yoann Loustalot et Frédéric Borey font rugir leur Lucky Dog'

par Franck Bergerot

(10 février 2017)

Le 6 février, Frédéric Borey, Yoann Loustalot, Yoni Zelnik et Fred Pasqua s'échauffaient en public la veille de l'enregistrement de leur prochain disque à Liège au Jacques Pelzer's Jazz Club.

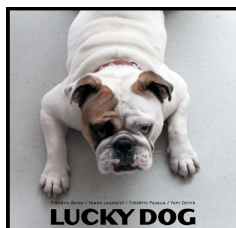
Frédéric Borey, par une patiente négociation avec l'instrument, a donné de la force de conviction et de projection à son art tout de suavité timbrale, d'angularité harmonique, d'élégance mélodique. Mon ordinateur a hélas perdu la trace de ma rencontre avec Fred Borey et de la conversation que nous avons eu dans l'avion pour Calvi, que j'avais relatée dans un blog tout comme en ont été effacés mes comptes rendus de l'époque, mais je me souviens de ses études de classiques qui le menèrent tard dans la vie et aux cours desquelles il a acquis un magnifique contrôle de l'anche à la colonne d'air, avant de choisir le jazz et donc de tout désapprendre, notamment avec l'aide de Jerry Bergonzi, sa première influence qui s'entend dans son jeu mêlée aux souvenirs de Joe Henderson, Stan Getz, Warne Marsh, Chris Cheek.

Mais c'est vers d'autres horizons que l'entraînent depuis quelques temps Yoann Loustalot dont j'ai perdu également le premier compte rendu à l'occasion d'un concert au Baiser Salé. Je me souviens aussi cependant que j'entendis là pour la première fois Fred Pasqua et qu'il me fit une vive impression qui ne s'est jamais démentie.

C'est lui qui est encore à la batterie auprès de Yoann Loustalot qui s'est épanoui, sans se départir d'un côté piéton de l'air, mais totalement décomplexé. L'un et l'autre, Loustalot et Pasqua, affichent l'héritage de Don Cherry et Ed Blackwell, sans réel mimétisme, mais c'est vers cet univers post-colemanien, vers ces "Old and New Dreams" qu'ils attirent Frédéric Borey, déliant ses ailes vers des voltiges plus "audacieuses" qu'en d'autres contextes, Yoni Zelnik assurant cette espèce d'assise indiscutable et flottante qui en fait l'un des contrebassistes le plus recherchés aujourd'hui, que ce soit pour s'assurer un ancrage sûr dans la tradition ou l'ouverture permettant de lui échapper.

Et c'est un concert en toute décontraction, d'une joie franche et parfois rageuse, qu'ils donnèrent ainsi le 6 février dernier sur la Péniche Le Marcounet, au pied du Pont Marie à Paris, avant de rejoindre le lendemain le Jazz Club Jacques Pelzer de Liège, où vécut le célèbre saxophoniste-flûtiste. Le quartette Lucky Dog y avait rendez-vous pour deux soirées d'enregistrement en public, avec un futur disque à la clé sur le label Fresh Sound New Talent de Jordi Pujol, venu spécialement à Paris écouter le quartette.

Franck Bergerot



Par Jean Pierre Goffin & Claude Loxhay
(25 janvier 2017)

Lucky Dog, Live @ Jacques Pelzer Jazz Club

FRESHSOUNDRECORDS.COM

Événement exceptionnel, le quartet français Lucky Dog emmené par le saxophoniste Frédéric Borey et le trompettiste Yoann Loustalot a décidé d'enregistrer son deuxième album au légendaire club du Thier à Liège. Deux dates de concert sont prévues. Le mercredi 8 février, une soirée ouverte au public et la veille un concert réservé aux différents acteurs des médias et des milieux musicaux : la RTBF, la Maison du Jazz, JazzMag, Jazz Hot, Jazzaround, le collectif jazz 04, les responsables du label [Fresh Sound](#) New Talent, sur lequel l'album sortira en septembre prochain.

Lucky Dog, qui a déjà joué deux fois au Club Pelzer, comprend Frédéric Borey, saxophoniste ténor qui a poursuivi ses études aux Conservatoires de Nancy et Paris et a enregistré des albums avec Benoît Sourisse, André Charlier ou Pierre Perchaud - Yoann Loustalot, trompettiste issu du Conservatoire de Bordeaux et qui a déjà croisé Dave Liebman, Lee Konitz ou Aldo Romano - Yoni Zelnik, contrebassiste qu'on a entendu, l'an dernier, lors du dernier Jazz à Liège, au sein du quartet de Géraldine Laurent et, enfin, Fred Pasqua, batteur qui a d'abord étudié la percussion classique à Salon de Provence avant de se tourner vers le jazz et jouer avec Louis Winsberg (g), Sophie Alour (saxophone), Olivier Ker Ourio (harmonica).

Contactés séparément, Frédéric Borey et Yoann Loustalot se racontent et expliquent pourquoi ils ont choisi le club liégeois pour enregistrer leur deuxième album: leurs points de vue convergent étonnamment.

Frédéric Borey raconte :

Vous avez gravé un premier album Lucky Dog en 2014, pourquoi choisir le Jazz Club Pelzer pour enregistrer un deuxième ?

En effet, le premier album de Lucky Dog date de 2014, suite à une série de 2 concerts dans la région Bretagne et plus spécifiquement au club 'Le Piano Barge'. L'enregistrement

de l'album s'est effectué à la suite, dans un studio proche du club, un enregistrement 'live', c'est à dire dans la même pièce, car nous estimons que notre musique se définit comme une émotion instantanée, un besoin d'être proches les uns des autres physiquement pour un rendu le plus naturel et acoustique possible. Enregistrer au Jacques Pelzer Jazz Club ? Cette décision unanime s'est annoncée suite à 2 passages au sein de ce jazz club 'mythique' en l'espace de 2 ans. Nous sommes à chaque fois repartis avec l'envie d'y revenir très très vite ! En dehors de l'accueil très chaleureux de toute l'équipe organisatrice de cet endroit, la scène proprement dite nous parle beaucoup. Nous ressentons comme un 'cocon' sonore, une vibration assez étrange dans le bon sens du terme. Le résultat des enregistrements rapidement effectués pour garder des traces de nos prestations, s'est avéré très surprenant, et colle complètement à la musique que nous cherchons à défendre. C'est idéal ! Une prise en 2 pistes, avec un public comme soutien émotionnel, un de nos rêves pour notre prochain album, sans retouches, dans l'instant...

Quel sera le répertoire ?

Depuis presque 6 mois, nous travaillons sur un tout nouveau répertoire, dans la lignée de notre premier album, mais avec une influence plus marquée vers une musique qui nous parle à tous, des références communes autour des collaborations musicales telles que Steve Lacy & Don Cherry, Dewey Redman-Don Cherry-Ed Blackwell-Charlie Haden, George Russell...mais avec une réflexion principale qui s'appuie sur un 'interplay' constant, sans réellement de leader, une écoute interactive, une rigueur musicale, un partage émotionnel dans lequel nous essayons de marier calme et impatience, quiétude et emportement, délicatesse et dureté...

Vous avez prévu deux concerts...

Nous jouerons à Paris le lundi 6 février, sur la Péniche Marcounet, un lieu de diffusion dans lequel nous présenterons notre nouveau répertoire et annoncerons notre voyage pour Liège afin de concrétiser cette nouvelle aventure de Lucky Dog. Dès le mardi 7 février, nous serons présents au Jacques Pelzer Jazz Club et, grâce à la magnifique collaboration de l'équipe de programmation que sont Marc et Sophie, ainsi que toutes les personnes qui les entourent au sein de ce jazz club, nous accueillerons toutes les personnalités jazzistiques et autres possibles (presse, radios, associations, musiciens...), pour un concert 'privé', qui sera enregistré dans le cadre de notre prochain album.

Une deuxième soirée aura lieu dès le lendemain, mercredi 08 février, dans le cadre de la programmation officielle du jazz club. Un concert pour le public, qui sera également enregistré 'live' !! Entre temps, je serai personnellement en 'Workshop' le mercredi 8 février de 16h à 18h à la Maison TASSET de Liège, en collaboration avec D'Addario Woodwinds, une société qui représente le type d'anches que j'utilise sur mon saxophone depuis plusieurs années.

Comment ce quartet s'est-il formé ?

Ce quartet est né suite à ma rencontre avec Yoann Loustalot, lors de mes années passées à Bordeaux entre 2008 et 2012. Nous avons travaillé ensemble sur un projet intitulé

'Recycling Songs' en quintet (trompette, saxophone, piano, contrebasse, batterie), qui consistait à écrire des démarcations sur des standards de jazz. Ce projet s'est annoncé très intéressant, malgré sa faible exportation. Nous l'avons présenté régionalement en Aquitaine au sein de plusieurs programmations. Yoann a quitté Bordeaux quelques temps avant moi, et j'ai également quitté cette magnifique ville pour venir m'installer à Paris en 2012. Mon souvenir musical avec Yoann était resté très positivement gravé dans mon esprit...une personnalité extraordinairement musicale avec laquelle tout a collé dès le début. Musicalité, expression, justesse d'intonation, goûts...Nous avons repris un vrai contact professionnel en 2013, avec l'idée de poursuivre une aventure qui s'était éteinte trop tôt. Nous avons également abandonné les démarcations pour la composition en pianoless quartet (trompette, saxophone, contrebasse, batterie), et, de là, est né Lucky Dog, avec un choix très réfléchi pour la composition de la rythmique, Yoni Zelnik et Fred Pasqua. Un tandem né depuis plusieurs années dans différents projets nationaux et internationaux.

Auparavant, vous avez enregistré avec Benoît Sourisse et André Charlier...

L'album de 2002 fut mon premier enregistrement en tant que leader. Benoît et André, que je côtoyais au sein du Centre des Musiques Didier Lockwood, en tant qu'intervenant pédagogique depuis 2001, m'ont fortement motivé à réaliser ce premier 'opus'. C'est en partie grâce à eux que mon aventure discographique a débuté en effet !! Depuis, j'ai réalisé 6 albums en tant que leader avec différents musiciens : « Wink » avec Michael Felberbaum (guitare), Leonardo Montana (piano), Yoni Zelnik (contrebasse), Fred Pasqua (batterie) – sur le label Fresh Sound New Talent Records en 2015, « The Option » avec Inbar Fridman (guitare), Camélia BenNaceur (piano), Florent Nisse (contrebasse), Stefano Lucchini (batterie), déjà sur Fresh Sounds New Talent Records en 2012, « Lines » avec Camelia BenNaceur (piano), Nolwenn Leizour (contrebasse), Stefano Lucchini (batterie) en 2010, « Maria » avec Pierre Perchaud (guitare), Clément Landais (contrebasse), Eric Bedoucha (batterie) en 2008, « September Sound » avec Gilles Grignon (guitare), Clément Landais (contrebasse), Eric Bedoucha (batterie), une auto-Production en 2004 et « Prologue » avec Benoît Sourisse (orgue Hammond) et André Charlier (batterie), pour le label Visages du Saxophone en 2002. Par ailleurs, le projet UNITRIO aux côtés de Damien Argentiéri (orgue Hammond) et Alain Tissot (batterie), existe depuis 10 ans et prépare son troisième album, qui sortira sur le même label.

Yoann Loustalot raconte :

Pourquoi avoir choisi le Jazz Club Pelzer ?

Nous y étions déjà venus à plusieurs reprises , nous avons trouvé l'endroit vraiment chaud, Il est rare de recevoir un accueil aussi chaleureux et simple ! Le son sur scène acoustique est parfait, nous nous sommes sentis à chaque fois très bien pour jouer. Après notre dernier concert en mai dernier, nous avons réécouté l'enregistrement de Marc juste après le gig, et nous nous sommes de suite mis d'accord pour revenir enregistrer le prochain album de la même manière, à savoir avec 2 micros. L'évidence nous est apparue dans la soirée que ce groupe méritait d'être enregistré en live sans aucun trafic, avec un

son direct. Le lieu et l'accueil nous ont paru parfaits pour réaliser cet enregistrement. Le public est aussi génial, très attentif et réactif, c'est hyper agréable ! Marc et Sophie qui gèrent le club sont des personnes formidables et ils ont accepté cette proposition de suite. Toutes les conditions étaient réunies. Nous en avons ensuite parlé à Jordi Pujol du Label Fresh Sound, qui nous soutient depuis le premier disque et pour d'autres projets depuis quelques années et l'idée l'a séduit aussi ! L'album sortira en septembre 2017. C'est génial parce que tout s'enchaîne, sans encombres, et je dois mettre une mention d'honneur à Jordi, qui va à fond dans notre sens, sans nous poser de conditions, c'est exceptionnel, cet homme est rare et agit uniquement pour la musique!

Comment le quartet s'est-il formé ?

Nous avons formé Lucky Dog il y a quelques années, avec Frederic Borey, en faisant appel à Yoni Zelnik et Fred Pasqua. Je connaissais Fred de l'époque où nous habitons à Bordeaux: nous avons déjà collaboré sur d'autres projets, notamment un groupe dans lequel nous jouions des démarcations de standards composées par nos soins ! Ça s'appelait 'Recycling Songs'. Nous nous sommes toujours très bien entendus avec Fred, et ça a toujours très bien fonctionné musicalement entre nous, nous jouons assez juste ensemble sans nous forcer. Bref, ça se passe bien depuis le début et nous avons eu envie de continuer en faisant un quartet un peu plus fou. Nous avons fait appel à Yoni avec qui je joue depuis très longtemps et à Fred Pasqua avec qui je jouais déjà aussi dans d'autres formations ; Yoni et Fred forment une rythmique vraiment efficace! Ils jouent beaucoup tous les deux, avec beaucoup de monde différent. Ils sont tout terrain et hyper investis dans le groupe, avec eux nous pouvons partir où nous voulons. Lucky Dog est une aventure de groupe: tous les quatre, nous travaillons beaucoup les directions de chaque morceau et chacun propose ses idées, même si c'est moi et Fred qui amenons les compositions. Nous avons tous les deux un style d'écriture totalement différent, mais ils se complètent très bien. C'est de la matière première mais nous laissons chacun libre, et les morceaux se transforment parfois complètement, et n'ont plus rien à voir avec la partition initiale, c'est ça qui est intéressant ; ça fait le son du groupe aussi. Nous nous autorisons à peu près tout avec ce groupe depuis le départ. C'est amusant et risqué, mais ça donne des choses parfois vraiment inattendues. Nous nous amusons et rions aussi beaucoup avec cette équipe, donc c'est à chaque fois un plaisir de partir jouer.

Vous aviez déjà rencontré Frédéric Borey pour l'album The Option...

Oui, Fred m'a invité sur The Option à l'époque où nous jouions ensemble avec 'Recycling Songs', nous nous connaissions déjà bien ... Pour The Option, la formation de Fred existait depuis longtemps, c'est donc différent, car j'avais joué seulement sur 2 ou 3 morceaux des arrangements précis et des solos, que Fred avait prévu. C'était une expérience très sympa. C'est hyper agréable de bosser avec Fred, car il est passionné, il est aussi très carré et très organisé et puis très drôle donc on ne s'ennuie jamais.

Par ailleurs, vous jouez en trio, l'un avec piano, l'autre avec basse et batterie...

Oui, j'ai un trio avec François Chesnel au piano et Antoine Paganotti à la batterie, c'est donc un groupe sans basse dans lequel nous jouons une musique très aérée. François et Antoine sont de formidables musiciens avec qui je joue aussi depuis très longtemps.

Nous avons fait un premier disque avec ce groupe qui a été très apprécié en France « Pièce en forme de Flocons », ça a été enregistré aussi complètement live. J'aime beaucoup ce disque, le son est très naturel. Nous répétons très peu avec ce groupe, pour ne pas casser la spontanéité musicale qui nous semble fonctionner entre tous les trois, il y a aussi beaucoup d'improvisation. Ce n'est pas une règle valable pour tous les groupes et toutes les musiques, attention, je ne prêche pas le rien faire ! J'en profite pour dire que, le disque est sorti sur le Label Bruit Chic que j'ai fondé, et est maintenant distribué par L'autre Distribution . C'est une chance que nous avons avec ce label.

En effet, j'ai aussi le trio Aérophone depuis 8 ans, avec Fred Pasqua à la batterie et Blaise Chevallier à la contrebasse. C'est encore une formule périlleuse, sans harmonie, l'idée était de mettre en valeur le son de l'aérophone, sans artifice. J'adore ce groupe, qui a été vraiment pour moi, depuis le départ, un véritable laboratoire de création. J'y ai osé amener tous les morceaux que je n'osais pas proposer dans d'autres groupes de jazz. Des bribes de choses griffonnées: en avant, on les essaye, on cherche et ça donne des trucs chouettes ou pas, on garde ou on jette. Nous avons eu la chance d'enregistrer 2 disques avec ce groupe dont le premier chez Fresh Sound et un chez Bruit Chic. Nous venons d'enregistrer: le 3ème album sortira le 28 avril via Bruit Chic/L'autre distribution aussi, et pour celui-ci, il y a Glenn Ferris avec nous au trombone....Le trio se transforme parfois en quartet.

Propos recueillis par Claude Loxhay

PRECEDEMMENT.....



LE SOUFFLE BLEU, par Nicolas Benies - JAZZ, Faire fructifier l'héritage (07 décembre 2014)

Pianoless quartet

Un quartet sans piano ? Une des réponses possibles, Gerry Mulligan avec Chet Baker ? Mais là, vous auriez tout faux. Pour ce qui est des références. Non pas que Yoann Loustalot ; le trompettiste du groupe, refuserait l'influence de Chet mais, à l'écoute, nous pencherions plutôt de Don Cherry mâtiné – c'est difficile à éviter – de Miles Davis et un peu d'Art Farmer pour la douce sonorité du bugle. Don Cherry ? Vous êtes sur la voie. Le pianoless quarter est plutôt celui de Ornette Coleman de ces années 60 où il recevait un tombereau de légumes divers lui évitant de faire le marché...

Frédéric Borey, l'âme de ce quartet et saxophoniste ténor, a décidé de faire vivre cette musique, cette tradition sans copier les illustres ancêtres. Ses compositions, comme celles de Yoann Loustalot, dessinent un monde différent de celui des années 60. l'angoisse, l'incertitude profonde qui marque notre environnement, les mutations climatiques, écologiques obligent à s'interroger sur notre avenir. Yoni Zelnik, bassiste rigoureux et gardien du rythme permet à chacun de pouvoir s'envoler tandis que Frédéric Pasqua dessine des climats à l'image de Billy Higgins chez Ornette.

Appeler son groupe « Lucky Dog » en affichant un chien à l'œil triste qui pourrait vous sauter à la gorge pour calmer sa peine, sa mélancolie mais ce peut-être aussi – comme le laisse deviner le recto de la pochette – un appel à la tendresse, à la caresse, sorte d'oxymore qui décrit bien le contexte dans lequel nous nous agitons, la barbarie qui tente d'envahir notre quotidien. Suffirait-il de renouer avec la fraternité.

Cette musique est drôle, intelligente, caressante et inhumaine faite de ce rire qui provient autant de l'angoisse que de l'allégresse.

A découvrir et à suivre. Ils sont en concert en ce moment.



CITIZEN JAZZ, par Philippe Méziat (ÉLU) (02 juin 2014)

Ils se sont croisés souvent, les deux « ex » Bordelais Yoann Loustalot et Frédéric Borey, et ils nous ont déjà laissé quelques belles traces de leur complicité. Cette fois c'est un chef-d'œuvre qu'ils nous offrent, qui pourrait bien augurer (si les temps modernes veulent bien ressembler un peu aux temps anciens) d'une association de longue durée, dans la prolongation de ce que furent (par exemple) les travaux d'Art Farmer et Benny Golson. La référence n'est d'ailleurs pas seulement allusive et historique : on peut entendre un peu de ces grands aînés dans leur jeu (et les compositions).

Voici donc une musique admirablement ourlée, écrite et arrangée avec un soin extrême, et le sens des nuances, une musique qui refuse de projeter quoi que ce soit d'extérieur à sa propre intimité, une musique

dont le fond est mélancolique mais la forme si parfaite qu'elle induit une idée du bonheur - bonheur que le titre de l'album attribue à un animal domestique, avec ironie sans doute, et peut-être une once de vérité. Le bonheur ne se cache-t-il pas quelque part dans la soumission à ce qui nous constitue ? Et si c'est la musique, et rien d'autre, et que l'on accepte d'en être le « couillon », comme dit Lubat (tout en niant d'accepter en être un, bien sûr...)?

Dans ce quartet sans piano, qui n'oublie pas qu'un des premiers à s'essayer au genre fut Ornette Coleman, tout va vers la joie paradoxale de faire une belle musique, quoique son contenu soit marqué d'ombres multiples. La danse n'est jamais loin non plus, qui épouse les mouvements du corps dans leur complexité, parfois dans leur contradiction. Loustalot est à un sommet, mais il en gravira (et gravera) d'autres, Borey est souvent dans un registre à la fois retenu et « chauffé à blanc », comme savait l'être Junior Cook ; quant à Yoni Zelnik et Frédéric Pasqua, c'est à eux que l'on doit, dans une large mesure, cet allant qui empêche la musique de nous tirer vers le fond.



JAZZMAGAZINE, par Philippe Vincent (4 étoiles)

Composé de musiciens confirmés, Lucky Dog apparaît d'emblée comme le quartette qu'il fallait à Frédéric Borey qui le co-dirige avec Yoann Loustalot. À ses côtés, le jeune trompettiste s'impose comme le complice idéal pour jouer une musique très actuelle qui ne renie pas son ancrage dans le grand livre du jazz. Musicalité de tous les instants, belle sonorité, lyrisme plein de maîtrise, beaucoup de choses semblent unir ces deux musiciens épatants et permettent entre eux une relation bien équilibrée. On pense parfois au quartette sans piano d'Ornette Coleman mais aussi à celui de Chet Baker -Gerry Mulligan quand le contrepoint se fait jour. Signant chacun à peu près la moitié des compositions, on imagine qu'ils se sont renvoyé la balle, tant sur les morceaux de facture contemporaine que sur les pièces plus classiques. Mais cette complicité et cette complémentarité ne seraient rien sans une paire rythmique d'excellence et là aussi le casting est parfait. L'efficacité de la contrebasse de Yoni Zelnik et la finesse de la polyrythmie de Frédéric Pasqua instaurent une assise à la fois diabolique et très musicale, les deux accélérant oulevant le pied avec un grand sens de la nuance et de l'écoute. Un premier disque qui laisse présager de beaux concerts tant l'osmose de ce quartet peut le faire voyager loin.



JAZZNEWS, par Vincent Bessière (Sélection)

Lucky Dog est un quartet sans piano formé par le saxophoniste Frédéric Borey en cheville avec le trompettiste Yoann Loustalot. Un groupe clairement codirigé, les musiciens se partageant l'écriture du répertoire, certes, mais surtout, faisant reposer l'âme de la formation dans la complémentarité de leur timbre et de leur voix. Aux arrières, dans ce quartet qui rappelle parfois Palatino par son sens de l'espace, une autre association qui fait la paire, avec Yoni Zelnik à la contrebasse et Fred Pasqua à la batterie, donne au quartet sa juste allure. Entre formes libres alanguies et héritage tristanien, swing épuré et groove aérien. Lucky Dog dessine une sorte de carte du cool contemporain sur laquelle on laisse volontiers glisser ses oreilles.



LES DERNIÈRES NOUVELLES DU JAZZ, par Sophie Chambon

(mai 2014)

Une pochette un poil surréaliste qui flirte avec l'absurde ... et qui ne dit pas si ce chien est « happy », juste qu'il est « lucky ». D'avoir de tels maîtres ou compagnons ? Sans aucun doute, car le saxophoniste Fred Borey, le trompettiste Yoann Loustalot forment, avec la paire rythmique de Yoni Zelnik et Frédéric Pasqua, un quartet sans piano remarquable, qui devrait faire date. D'ores et déjà, leur jazz ne laisse pas indifférent. Les deux soufflants s'épaulent mutuellement dans un registre intime, sur le versant d'une mélancolie qui n'est pas nostalgie larmoyante pour autant. Leur duo, absolument juste et coopératif, laisse entrevoir des fulgurances dès «The real all of me». On comprend que l'on pénètre dans une étrangeté parfois déroutante, par intermittence langoureuse («Sinful»). Le titre éponyme porte sa charge hypnotique et exaltée. D'un bout à l'autre de l'album, jamais la tension ne s'apaise. « Yonisation » débute comme de juste, par une intervention courte, intense du contrebassiste Yoni Zelnik, vieux complice de Yoann Loustalot. Particulièrement combattif, il entraîne son attelage en compagnie du batteur dans la plupart des titres comme «Jacky's method » ou le survolté «Interférences». «Peaceful time» a la douceur d'une plainte qui n'en finit pas d'émerger, prélude à une échappée d'autant plus étonnante. C'est que Yoann Loustalot, traversé d'une urgence jamais démonstrative, impose de vifs changements de direction, contrariant ainsi un tempérament plutôt recueilli. Il s'interrompt au détour de longues phrases toutes en volutes, ose le suspens pour bifurquer de plus belle et reprendre son essor. Si Fred Borey semblait plus serein, tendrement lyrique dans ses disques précédents, il est ici, comme contaminé par les élans fiévreux de son partenaire et s'enhardit en livrant une musique grave et légère, souple et bondissante. Un désir catalyseur qui s'organise tout naturellement autour de l'engagement de musiciens aux prises avec la pureté du son, de l'enregistrement. Et de l'effet produit sur un auditeur attentif, en quête d'émotion directe, d'authenticité. C'est l'esprit, l'essence de leur musique qui touche, restituant au plus près la vérité de la performance. On aime ce Lucky dog pour le miroir d'ombres qu'il nous tend, la lumière noire d'un jazz aéré, riche en nuances.

BLOG DE CHOC, par Pierre De Chocqueuse

Ce groupe réunit quatre musiciens que l'amateur de jazz se doit de connaître. Parisien depuis septembre 2012 après quatre années passées à Bordeaux où il enseignait le saxophone, Frédéric Borey s'est depuis fait un nom dans la capitale. On a pu l'écouter dans les clubs au sein de diverses formations défendant plusieurs projets parmi lesquels des concerts autour de "The Option", album dont vous trouverez la chronique dans ce blog. Sur deux plages, le saxophoniste y invite Yoann Loustalot au bugle, musicien cultivé qui joue surtout ici de la trompette. Yoni Zelnik (contrebasse) et Frédéric Pasqua (batterie) complètent un quartette sans piano qui parvient toujours à capter l'attention. Grâce aux compositions originales des deux souffleurs dont les thèmes n'oublent jamais de swinguer. *Jacky's Method*, *Interférence* et *Involved* sont les plages rythmées d'un enregistrement qui abrite aussi des moments plus intimes. Bugle et saxophone ténor dans le mélancolique *Sinless*, trompette et ténor dans *Peaceful Time* et *The Real all of Me* qui ouvre le disque, ces pièces chorales favorisent des dialogues, des combinaisons de timbres subtils et appréciables. Les quelques thèmes-riffs évoquent parfois le quartette d'Ornette Coleman. Toujours à l'écoute, la section rythmique fait jeu égal avec les vents, participe à une aventure réellement collective.

JAZZ À BABORD-LE MONDE.FR, par Bob Hatteau

Lucky Dog est un quartet créé par Loustalot et le saxophoniste ténor Frédéric Borey en compagnie du contrebassiste Yoni Zelnik et du batteur Frédéric Pasqua. L'album éponyme propose dix morceaux dont six sont signés Loustalot et quatre Borey.

La configuration de *Lucky Dog* et la musique du quartet évoquent inévitablement le regretté Ornette Coleman : même foisonnement rythmique (« Yonisation »), avec une ligne de basse qui bourdonne (« Jacky's Method ») et une batterie qui fourmille (« Pass' Crap »), tandis que la trompette et le saxophone ténor exposent ensemble des thèmes dissonants (« Interférences »), avant de croiser leurs voix dans un mélange de contrepoints élégants (« The Real All of Me »), questions – réponses soutenues (« Jacky's Method »), unissons discordants (« Pass' Crap »), dialogues raffinés (« Etrange ligne »)... sans rechercher à enfermer leurs histoires dans un carcan (« Yonisation »). Cela dit, Loustalot et ses compagnons ne poussent pas leurs développements aussi loin dans le free, ni avec la même dureté que Coleman. *Lucky Dog* met sa pâte avec des interactions qui rappellent la musique de chambre (« Peaceful Time »), parfois dans un esprit Third Stream (« Sinless »), des passages bop avec une walking et un chabada savoureux (« Involved »), le morceau-titre qui oscille entre une danse indienne et une comptine... Le quartet joue clairement la carte du groupe, plutôt que du soliste, avec un contraste entre une rythmique touffue et des soufflants aériens (« Etrange ligne »).

Loustalot, Borey, Zelnik et Pasqua démontrent qu'il est possible d'avoir de la personnalité dans la continuité : varié, mais homogène, énergique, mais maîtrisé, *Lucky Dog* est une synthèse intelligente d'influences multiples.

CONTACTS

Frederic BOREY
+33 (0)6 09 91 13 15
fborey@gmail.com

www.fredericborey.com

Yoann LOUSTALOT
+33 (0)6 78 75 73 75
yoloustal@gmail.com

www.yoannloustalot.com

